Document generated on 04/16/2024 6:42 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Lettre au Très Zoonorable Jean Crétien, premier ministre du Kanada, sur l'hahabolission des points cardinaux

Carl Lacharité

Number 106, Summer 2005

La pataphysique québécoise

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14311ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lacharité, C. (2005). Lettre au Très Zoonorable Jean Crétien, premier ministre du Kanada, sur l'hahabolission des points cardinaux. *Moebius*, (106), 83–86.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Carl Lacharité

Lettre au Très Zoonorable Jean Crétien, premier ministre du Kanada, sur l'hahabolission des points cardinaux

Monsieur le premier ministre,

Le 26 Palotin 129 de l'ère pataphysique, en la Fête de Sainte-Prétentaine, rosière, pataphysiciens de tous zazimuts s'étaient réunis, au théâtre L'Eskabel de Trifluvie, afin de vous décorer du titre onorifique de Grand Pope de la Divine Bretelle pour la visibilité que vous zoffrez à la pataphysique sur la scène nassionale et internassionale. La pataphysique s'intéresse aux zexcepssions zexcepssionnelles et, en ce sens, vous jouez un rôle d'en-bassadeur ors pair pour notre science.

Parmi vos nombreux faîtes d'haharmes, c'est principalement votre déclarassion à Jéruzalem qui a attiré notre jarryque hahattenssion. Vous zaviez zalors déclaré ne pas savoir, lorsque vous zêtes à Jéruzalem, si vous vous trouvez à Jéruzalem-Est ou à Jéruzalem-Ouest.

Bien sûr, les vulgaires n'auront pas décelé toute la profondeur de votre propos, toute la vision économique, politique et diplomatique qu'il renfermait. Tous, à l'excepssion des pataphysiciens que nous sommes, n'auront pu comprendre que lorsque nous sommes zen un point bien précis, nous sommes toujours et à l'est et à l'ouest, au nord et au sud de quelque part.

Nous ne doutons pas que cette déclarassion se voulait un hahappel au calme et à la paix dans cette zone conflictuelle. Vous essayiez, malheureusement ce fut en vain, de créer un climat propice à l'échange, en délaissant les vieilles querelles zidéologiques. Mais celles-ci auront fermé les

zyeux tant aux dirigeants palaistiniens qu'izraéliens. Dans la détonassion des cocktails Molotov, le relativisme subtil de votre propos ne pouvait que passer inaperçu.

Mais laissons pour l'instant les problèmes des zautres, car à l'intérieur même des frontières kanadiennes, cette dialectique des points cardinaux se pose et oppose également l'est à l'ouest et vice-versa.

Monsieur le premier ministre, vous ne nierez pas l'ampleur du problème constitussionnel kanadien et la polarité dans laquelle il tend à classifier tout discours. D'un côté, nous retrouvons les séparagistes (pour employer les termes de Son Escience Yves Boisverre, Victimaire délégué à la commission de patapolitique kanadienne), qui affirment qu'il n'y a aucune alternative valable au fédéragisme que la souveraineté kébékoize, et les fédéragistes, qui ne veulent pas se voir amputés de leur bras kanadien, et, plus particulièrement, de son majeur à enputer.

Nous sommes conscients que l'appareil étatique statique a sans doute essayé de tuer dans l'œuf la révolussion que laissait présager votre déclarassion à Jéruzalem. Celle-ci n'était pas zinnocente, nous ne pouvons le croire, et tout en visant à calmer les zesprits au Proche et Moyen-Norient, vous deviez sans doute y voir des zimpacts réels, si le même raisonnement était appliqué au Kanada, pour régler une fois pour toutes le conflit constitussionnel.

Bien sûr, ce que nous vous proposons ici est politiquement assez risqué puisqu'en soumettant notre proposission à la Chambre des communes, il est certain que séparagistes comme fédéragistes n'ésiteraient pas à faire bloc contre vous. Ce que nous vous proposons, c'est d'hahabolir, par décret, les points cardinaux, qui sont la racine du mal dont souffre notre païs. Il semble bien que ce soit la seule axion valable pour régler la question constitussionnelle et unir en faim le peuple kanadien d'un nauséant à l'autre.

Imaginez, monsieur le premier ministre, les retombées positives qu'une telle décision aurait sur l'économie kanadienne. Imaginez : plus personne ne quitterait le Kanada pour se rendre dans les païs du Sud et fuir notre dur iver. Il n'y aurait plus de Sud. Ou plutôt, nous zaurions zenfin

la liberté d'avoir notre Sud à nous où les palmiers voisineraient les glaciers. Imaginez la curiosité que cela provoquerait dans le monde entier et les touristes qui viendraient de partout nous visiter avant de vouloir en faire tout autant chez zeux et régler les conflits en hahabolissant, eux zaussi, les points cardinaux.

Vous n'êtes pas sans connaître, monsieur Crétien, les problèmes istoriques causés par ces zaxes est-ouest, nord-sud. Vous vous souvenez comme nous du mur de Berrelin et du rido de fer. Le Nord aux riches, le Sud aux pauvres et au choléra, l'Est aux communistes, aux terroristes, aux francophones et l'Ouest aux collines et au steak aché qualité A.

Aux deux zoptions constitussionnelles zactuelles et aux zinjustices, préférons une troisième voie, celle qu'a suivie le Nounavoute. Vous savez qu'en langue inouïte, Nounavoute se dit none-of-it, c'est-à-dire aucune des zopssions présentées. Ayons zaussi le courage de choisir une nouvelle voie. Pour unifier ce païs, hahabolissons les points cardinaux : les séparagistes ne sauront plus de quoi se séparer ni où aller ensuite. D'ailleurs, pourquoi voudraient-ils partir puisqu'ils zauront le libre choix d'être eux zaussi le centre du monde ? Et dans ces condissions, de quoi pourraient-ils bien se séparer, sinon d'eux-mêmes ? Se séparer reviendrait pour eux à s'enfoncer dans la marge, tels ces souvenirs vagues qui, pourtant, nous ont longtemps abités.

D'ailleurs, Monsieur Crétien, pourquoi les appelle-t-on *cardinaux*, ces points, sinon parce que la langue française sait qu'ils zont une importance telle que le monde peut, par ceux-ci, basculer ? Souvenez-vous encore du mur de Berrelin et du rido de fer. Pensez zaussi, si vous le pouvez, aux deux zémisphères du cerveau. Hahabolir les points cardinaux, voilà la seule révolussion valable ! Ne me parlez pas de ces révolussions de pacotille qui consistent à lutter contre la pauvreté, le tabagisme ou le décrochage scolaire. Réglons le problème à la base : hahabolissons les points cardinaux !

Sans cela, la mondialisassion est vouée à l'échec. Allons plus loin que l'ouverture des frontières : perdons tout point de référence extérieur. Peu importe l'endroit où nous nous

trouverons, les boussoles indiqueront : « Vous êtes zici. » Plus personne n'aura alors besoin de drapeaux pour se rappeler qu'il est kanadien. Chacun saura qu'il est et sera toujours ici, au Kanada, et comprendra alors qu'il est impossible d'aller ailleurs. Monsieur Crétien, votre peuple aussi rêve du moment où un chef d'État étranger reprendra le flambeau de Jay F. Kay et dira : « Je suis kanadien. » N'est-ce pas légitime de sa part ?

Vous savez, monsieur Stéphane Dillon a de belles intuissions lorsqu'il parle de statu quo. Il se trompe seulement sur les moyens zà prendre : hahabolissons les points cardinaux !

Pataphysiciens, nous referons de l'Omme le centre de l'univers. Et cet Omme sera kanadien.

Bien à vous. Dans l'élimite des possibles.

Carl Lacharité

Sous-Potentat et Grand Chevaucheur
de Paniques de La Grande Chevauchée
en ce 28 Palotin 129 de l'ère pataphysique